

« J'expérimente dans ma classe la pédagogie Montessori »

Christelle Papin-Cuenot enseigne sur l'île de la Réunion. Elle a opté en 2014 pour un fonctionnement de classe de cycle fondé sur la pédagogie Montessori. Elle nous parle des raisons de ce choix et des leviers qu'elle a utilisés pour le mettre en œuvre.

« J'ai débuté ma carrière, il y a 25 ans, dans l'enseignement spécialisé. Je suis arrivée sur l'île de la Réunion voici 14 ans et j'enseigne à l'école maternelle publique Noé-Fougeroux attachée à un collège classé en REP+. J'expérimente avec beaucoup de bonheur, depuis plus de 3 ans, une nouvelle approche inspirée de la pédagogie Montessori. Dans ma classe, les élèves, de la PS à la GS, sont acteurs de leurs apprentissages; chacun choisit une activité, travaille individuellement ou en petit groupe, en autonomie. Une fois l'acquisition validée, l'activité qui prépare l'étape suivante lui est présentée. Chacun avance ainsi à son rythme, dans les compétences scolaires, dans le respect de ses besoins physiologiques, physiques, cognitifs et affectifs. Contrairement aux apparences, *« les enfants ne font pas ce qu'ils veulent, mais veulent juste ce qu'ils font »*. Leur motivation induit un grand engagement et enclenche un processus cognitif plus aisé et solide. Les petits absorbent les comportements et découvertes des grands qui développent leur sens de la responsabilité par le tutorat.

« Les enfants ne font pas ce qu'ils veulent, mais veulent juste ce qu'ils font. »

Enseigner ainsi a redonné du sens et du plaisir au sein de ma classe. La plupart des GS ont développé des aptitudes d'autonomie, de curiosité... de prise en main de leurs apprentissages, de maîtrise de leurs gestes et un socle de connaissances qui leur permettent de s'adapter rapidement aux propositions de l'école. Les plus fragiles ont bénéficié d'un environnement dans lequel leur rythme aura été respecté, le vivre ensemble et la confiance en soi cultivés.



Christelle Papin-Cuenot a suivi en 2014 une formation sur la pédagogie Montessori (www.formation-montessori.eu).

La genèse

Pendant des années, j'ai fonctionné avec une approche classique, en tirant parti du meilleur de cette pédagogie (la différenciation, la manipulation, l'autonomie...) et en tentant de composer avec ce qui me semblait difficile et mal approprié. Pour une douzaine d'élèves, les apprentissages me semblaient posés et stables, mais il m'était parfois difficile d'accompagner au mieux les plus fragiles, ceux qui ont besoin d'aller plus vite ou ceux qui ont besoin de temps. C'est lors d'une période de doute professionnel, en 2014, que j'ai rencontré la pédagogie de Maria Montessori, en suivant une formation dispensée pendant les vacances scolaires par Agnès Putoud de l'association La pédagogie Montessori aujourd'hui. Cette dernière a engendré des prises de conscience qui ont répondu à beaucoup de mes questionnements. Immédiatement, j'ai décidé d'opter pour cette organisation qui plaçait réellement l'enfant au centre, et ai donc pris contact avec le chargé de mission de la CARDIE, Pascal Chabernaude, qui m'a accompagnée et soutenue.

L'expérimentation

Dans le cadre de l'article 34 [désormais article L. 401.1 du code de l'éducation], j'ai construit mon projet et sollicité l'aval de mes collègues, du conseil d'école et de mon inspecteur, Philippe Mespoulhe, qui m'a appuyée dès le début. Après 6 mois de préparation, je me suis lancée dans l'aventure. J'ai opté d'emblée pour un fonctionnement global ; j'ai préféré ne pas mixer les deux approches pour préserver l'esprit philosophique de Maria Montessori. La manipulation



Au début, Christelle Papin-Cuenot a financé elle-même son matériel.

« L'essentiel est le regard que l'on porte sur l'enfant et sur soi. »

d'objets et de plateaux ne suffit pas ; l'essentiel est le regard que l'on porte sur l'enfant et sur soi, comment on « l'aide à faire seul ». Pour le matériel, qui est étalonné scientifiquement, j'ai beaucoup investi au début sur mes propres deniers, puis j'ai reçu une aide du rectorat et de la Région.

Le challenge était de proposer gratuitement cette pédagogie à tous les enfants. Même si cela a demandé beaucoup de travail, ma foi en ce projet, mon investissement, le plaisir et les résultats des élèves (8 GS sur 10 sont entrés dans la lecture), le soutien des parents, la bienveillance de l'équipe d'école et le suivi institutionnel ont donné toute leur force au projet.

Les débuts

J'ai commencé par vider ma classe et réorganiser l'espace en aires : vie pratique, développement sensoriel, langage oral et écrit, mathématiques, sciences, arts. J'ai fabriqué des étagères au niveau des enfants afin qu'ils puissent prendre en autonomie le matériel, rangé dans l'ordre de progression des apprentissages. Pour amorcer cette nouvelle organisation, j'ai proposé dès la rentrée des ateliers classiques (pâte à modeler, puzzle, construction...) sous la surveillance de l'ATSEM, très investie également, pendant que je pré- ►►

COMMENT JE L'AI FAIT...



Chacun choisit une activité, travaille seul ou en petit groupe.



Les élèves trouvent du sens et du plaisir dans les activités.

► sentais à chaque élève les plateaux d'activités de vie pratique et de développement sensoriel. Rapidement, les ateliers classiques ont été proposés, à leur tour, en plateau individuel, et le dispositif s'est mis en place. Dans une classe Montessori, l'enfant choisit son activité. Il peut s'entraîner autant de fois qu'il le désire, aussi longtemps qu'il en a besoin. Le libre choix est un principe fondamental de la pédagogie Montessori. Parallèlement, il y a des règles à respecter : on se déplace doucement dans la classe, on parle avec une petite voix, on respecte l'espace de travail des autres et on s'interpelle en posant une main sur le bras. L'intelligence et le respect de Maria Montessori brillent dans chaque détail de l'organisation de la classe et dans chaque proposition pédagogique offerte aux élèves. C'est très impressionnant.

Maintenant

Cela fait plus de trois ans que l'expérimentation a été lancée et, pour rien au monde, je ne reviendrais en arrière. De nombreux enseignants se sont intéressés à mon projet et au projet similaire de Marie Constans à l'autre bout de l'île. Leurs sollicitations, leurs demandes de conseils et de soutien... nous ont amenées

« Le libre choix est un principe fondamental de la pédagogie Montessori. »

à proposer des visites de classe, organiser des conférences à l'ESPÉ, des journées d'échanges entre enseignants, des événements pédagogiques via l'association Public Montessori et des formations (via l'association L'atelier du petit TOM). Une centaine d'enseignants des Cycles 1 et 2 sont actuellement formés sur l'île et certaines écoles sont entièrement en fonctionnement Montessori. >>>

Public Montessori (www.public-montessori.fr) est une association qui aide les enseignants à se rencontrer, partager leurs expériences et équiper leur classe. Un appel à projets est lancé tous les ans pour offrir une bourse à ceux qui sont investis dans cette pédagogie. Les déléguées départementales pour l'île de la Réunion sont Christelle Papin-Cuenot (Cycle 1) et Juliette Futhazar (Cycle 2).

Propos recueillis par
Florent Contassot

Photos : © Christelle Papin-Cuenot



Contact

Christelle Papin-Cuenot

christelle.krinou.papin@wanadoo.fr